

L'OSTEOPATHIE EQUINE

↪ **Qu'est ce que l'Ostéopathie : Définition**

↪ **Manifestations - Symptômes**

↪ **D'après le Docteur Patrick Chene Vétérinaire (extrait du site www.actucheval.com)**

- **La lésion**
- **Comment l'Ostéopathe trouve la lésion**
- **Pourquoi les lésions trouvées sont importantes ?**
- **Comment l'Ostéopathe répare les lésions trouvées ?**
- **Les suites de la consultation**

↪ **Devenir Ostéopathe**

- **Le métier**
- **La formation**



Photo Anne-Sophie Picart

↪ **Qu'est ce que l'Ostéopathie : Définition**

L'Ostéopathie est un ensemble de techniques manuelles, dont le but est de restaurer et de maintenir l'équilibre du corps de façon optimale, afin de lui permettre de retrouver une biomécanique normale.

La technique ostéopathique se fonde sur une connaissance approfondie de l'anatomie, de la physiologie et sur un certain nombre de concepts fondamentaux. Fondé par A.T. STILL en 1874, l'ostéopathie admet que le bien être du corps est lié au bon fonctionnement de son appareil locomoteur (squelettes, articulations, tendons, nerfs et muscles).

↪ **Manifestations - Symptômes**

Parler d'osthéopathie humaine est facile. En effet, cet art et ses techniques se sont largement publicisés.

Parler d'osthéopathie du cheval est moins courant, peu de propriétaires, d'entraîneurs, de cavaliers savent que leurs chevaux peuvent être « manipulés », pour ainsi récupérer santé et prestations physico sportives.

Ces pertes de prestations sont le plus souvent imputables à des « pertes de mobilité articulaire », à des « blocs de la colonne vertébrale » causant des douleurs importantes.

Comment peuvent se manifester ces « blocs » et ces « pertes de prestations » ?

- CSO : le cheval saute « plat » ; les postérieurs traînent ou ne passent pas ; rotation du bassin au passage des postérieurs ; refus ; précipitation sur l'obstacle, ruade après l'obstacle.
- Trotteurs : les hanches glissent vers la partie externe de la piste ; le cheval prend le galop.
- Galopeurs : perte de propulsion des postérieurs ; pas d'engagement.
- Dressage : cou rigide (ne prend pas le mors) ; dos raide sous la selle ; manque de souplesse générale ; difficulté de changer de rythme.

➤ **D'après le Docteur Patrick Chene Vétérinaire (extrait du site www.actucheval.com.fr)**



Photo Anne-Laure Fréant

➤ **La lésion**

Par le Docteur Patrick Chene Vétérinaire Ostéopathe équin

La lésion (ou dysfonction) ostéopathique, est une perte de mobilité d'un élément par rapport à un autre, maintenu ainsi, par des contractures musculaires superficielles et surtout profondes.

Le système nerveux peut-être scindé en deux :

- Le système nerveux volontaire ou réflexe, que nous activons pour saisir un objet par exemple;
- Et le système nerveux autonome (SNA) qui détermine le mouvement des organes (coeur, intestin) et, ce qui nous intéresse ici, le tonus musculaire.

Ainsi ce tonus est un témoin qui permet d'évaluer l'activité du SNA, mais c'est aussi un clavier qui permet de modifier l'action du SNA sur les muscles et les organes par l'utilisation, entre autre, de points réflexes.

Donc, un SN que l'on dit autonome, mais que l'on peut modifier afin de faire réagir l'organisme différemment.

On distinguera la lésion au sens médical habituel du terme où il y a atteinte de l'intégrité de l'organe et, la lésion ostéopathique où le problème est fonctionnel (les structures sont intègres mais il y a dysfonctionnement).

Par exemple :

- contracture anormale permanente entraînant une douleur : Une vertèbre "déplacée" en représente un bon exemple, c'est une contracture des muscles profonds para vertébraux entraînant une restriction de mobilité de cette vertèbre qui en aucun cas n'est déplacée au sens anatomique du terme.
- Hyper ou hypo activité d'un organe.

La lésion ostéopathique est uniquement fonctionnelle. Les techniques ostéopathiques ne soulageront efficacement une affection que dans ce cas. Si il y a atteinte de l'intégrité des tissus elles ne peuvent être qu'une aide, et d'autres moyens doivent éventuellement être mis en oeuvre.

➤ **Comment l'Ostéopathe trouve la lésion**

Le diagnostic de cette lésion, fait appel :

1- Au toucher traditionnel :

Suffisamment entraîné, il permet de déterminer un certain nombre de contractures. On recherche les modifications des fascias (douloureux empâtés), les contractures musculaires autour des vertèbres en lésion par différentes techniques (palper/rouler; appréciation de la mobilité d'une structure...).

Mais de par la superposition et l'extension mal définie des zones réagissantes, ces méthodes demandent une très grande habitude pour ne pas être induit en erreur.

2- Au toucher proprioceptif :

Il permet de percevoir le Mouvement Respiratoire Primaire (MRP), cette notion typiquement ostéopathe en est le fondement même.

➤ Pourquoi les lésions trouvées sont importantes ?

Quand nous avons affaire à un symptôme locomoteur ou à une douleur vertébrale, le lien est évident entre la contracture et la douleur, de même qu'il semble évident que la levée de cette contracture va soulager.

Ce qui apparaît moins nettement, avec notre façon occidentale de concevoir le corps, c'est que ces contractures sont sous la dépendance d'un ganglion sympathique, qui gère d'autres territoire musculaires et parfois distants, et des organes ou parties d'organes. Ces contractures, peuvent donc être le témoin du dysfonctionnement d'un organe tout en occasionnant ou non par elles-mêmes une gêne.

Mais, et c'est cela le plus important, en défaisant ces contractures on aide à régulariser le fonctionnement de l'organe en relation.

➤ Comment l'Ostéopathe répare les lésions trouvées ?

Plusieurs familles de techniques sont utilisables :

- Les techniques structurelles :

Ce sont les plus connues (faire "craquer" les vertèbres), les plus spectaculaires, mais nécessite un animal plus coopératif, d'où une certaine difficulté à les mettre en oeuvre. Elles sont contre-indiquées sans précautions dans quelques cas (ostéoporose; tumeur osseuse; hernie discale).

Dans le cas de la jonction thoraco-lombaire, très fragile chez le chien, elle est aussi très facile à normaliser (trust; johns etc...)

-l'aiguille d'acupuncture, ce n'est pas une technique ostéopathe, mais je considère les deux façons de voir suffisamment proches pour avoir constaté qu'une aiguille posée sur le pivot (point d'immobilité maximale) et dirigée vers l'arthrodie, s'il s'agit d'une vertèbre, ou en certains points d'acupuncture pour les petits os (tarse) permet de lever une dysfonction ostéopathe.

- Techniques fonctionnelles ou myotensives :

La main qui perçoit le MRP a aussi une action sur lui et peut l'immobiliser en position extrême et l'obliger ainsi à reprendre un mouvement plus normal. Contrairement aux méthodes structurelles, on va dans le sens et non contre la lésion, ce sont donc, des méthodes plus douces.

➤ Les suites de la consultation

Durant la consultation, il y aura deux temps plus ou moins mêlés : la perception du MRP, et la levée des lésions perçues. Cela se traduit en général par une détente musculaire très importante et une sensation de bien-être pour l'animal:

-cheval qui soupire, ou dont les paupières semblent s'affaisser et la tête s'alourdir.

Puis suit une période de trois jours à peu près où le SNA réagit de manière imprévisible et spécifique à chaque animal :



Photo Anne-Laure Fréant

- pas de troubles apparents
- ou amélioration très nette mais fugace
- ou aggravation, toujours brève
- ou apparition de symptômes n'ayant apparemment rien à voir avec la pathologie de départ (petite diarrhée, oedème des membres, etc...)

Peu importe, ces réactions du système sympathique sont à noter, mais en aucun cas alarmantes.

Attention toutefois aux chocs supplémentaires et maladies pouvant se produire indépendamment, comme la piroplasmose... ou un animal qui a moins mal et... casse tout !

Le résultat définitif, s'observe, lui, deux semaines minimum après la manipulation. C'est à ce moment là, que l'on détermine :

- le pourcentage de rémission
- les modifications comportementales, elles sont primordiales et souvent précèdent la rémission du symptôme ayant motivé la consultation.
- la modification des symptômes : dans l'intensité, dans la fréquence, dans la façon de le supporter.

Un résultat net mais insuffisant peut nécessiter une ou plusieurs autres consultations.

Un résultat négatif, dit éventuellement amener à se poser la question de l'existence d'une lésion au sens classique du terme, hypothèse que l'on peut avoir à tester par des examens complémentaires réalisées par un vétérinaire habituel. En cas de réponse négative, il faut alors persévérer, la réponse est souvent au bout...

La levée des tensions après une manipulation, peut parfois mettre en exergue une lésion médicale au sens strict, qu'il convient de traiter impérativement au moment où elle apparaît.

L'exemple le plus classique étant celui d'un cheval irrégulier, voire légèrement boiteux, mais dont personne n'a pu trouver le siège, car le tableau clinique est peu accentué et complexe. Il se peut alors que la levée des compensations dorsales et du haut des membres entraîne en quelques jours :

- une inflammation plus importante sur un tendon, mettant l'accent sur la lésion chronique qui vous embête depuis des mois...

-ou le percement d'un abcès, d'une bleime jusque là contenu dans des proportions suffisamment faibles pour passer inaperçus.

↳ **Devenir Ostéopathe**

➤ **Le métier**

L'ostéopathie, bénéficiant de la vogue des médecines " douces ", fait chaque jour de nouveaux adeptes. L'Ostéopathe équin soigne toutes sortes de problèmes (rhumatismes, boiteries, problèmes de dos...) grâce à des manipulations et à l'acupuncture. Longtemps considérés comme des charlatans, les ostéopathes ont fait leurs preuves en guérissant des chevaux qui désespéraient tous les vétérinaires.

De plus, l'ostéopathie a amélioré le confort du cheval : auparavant, un cheval qui refusait de se mettre sur la main ou de s'incurver était considéré comme de mauvaise volonté, ce qui amenait son cavalier à être parfois plus brutal pour obtenir satisfaction. Grâce à cette discipline, le cavalier peut s'assurer de l'origine du problème (comportemental ou physique) et y apporter une solution adaptée.

La consultation de l'Ostéopathie équine est souvent impressionnante pour les profanes : le cheval est tordu dans tous les sens, parfois piqué d'aiguilles (lorsque il a recours à l'acupuncture). Surtout il ne faut pas paniquer, le spécialiste sait ce qu'il fait et souvent le cheval ne bronche pas comme s'il sentait que cela lui fait du bien. Et quel bonheur de voir Titi galoper dans son pré comme un poulain, après des années d'une raideur inexplicable et soi-disant incurable !

Comme le vétérinaire, il doit se déplacer chez les propriétaires ou dans les clubs ; son salaire dépend de ses compétences, de sa capacité à se faire connaître et à se rendre indispensable ! La consultation coûte entre 400 et 600 francs.

➤ **La formation**

Vous pouvez trouver de nombreuses informations dans ce site :

www.jetudie.fr

www.lesmetiersducheval.com

Autres liens :

www.actucheval.com

http://osteoequine.com.fr/courte_approche.htm

www.equinfo.org

